



ISSN: 0976-3376

Available Online at <http://www.journalajst.com>

ASIAN JOURNAL OF  
SCIENCE AND TECHNOLOGY

Asian Journal of Science and Technology  
Vol. 14, Issue, 09, pp. 12701-12705, September, 2023

## RESEARCH ARTICLE

# LA PROBLEMATIQUE DES NAISSANCES NON DESIREES CHEZ LES ADOLESCENTES ». ENQUÊTE MENÉE A L'EX – CITE BASOKO DANS LA PROVINCE DE LA TSHOPO, EN RD. CONGO

\*Ghislain Botofe Lo'Hombela et Hubert Ogwa Likotia

Institut Supérieur des Techniques Médicales de Basoko, Basoko-RDC

### ARTICLE INFO

#### Article History:

Received 27<sup>th</sup> June, 2023

Received in revised form

19<sup>th</sup> July, 2023

Accepted 06<sup>th</sup> August, 2023

Published online 30<sup>th</sup> September, 2023

#### Keywords:

Nul n'ignore que la population,  
Cette situation préoccupe.

#### Corresponding author:

Ghislain Botofe Lo'Hombela

### ABSTRACT

Une grossesse précoce et non désirée, en particulier à un très jeune âge, reflète un échec à fournir un environnement sûr aidant les jeunes filles à atteindre l'âge adulte. Nul n'ignore que la population mondiale augmente en progression géométrique. Cette situation préoccupe au plus haut point le gouvernement, les institutions (étatiques, confessionnelles, privées) et les différents peuples afin de régulariser les naissances. Chaque entité aborde ses problèmes de différente manière: sociale, politique, économique et démographique. Les circonstances socioéconomiques semblent jouer un rôle majeur dans les taux de grossesse chez les adolescentes. Les enfants de parents adolescents sont plus susceptibles d'avoir des problèmes et de devenir à leur tour parent à l'adolescence, perpétuant ainsi le cycle de la pauvreté débuté par la naissance du bébé d'une adolescente-mère.

**Citation:** Ghislain Botofe Lo'Hombela et Hubert Ogwa Likotia. 2023. "La problématique des naissances non désirées chez les adolescentes ». enquête menée à l'ex – cite basoko dans la province de la tshopo, en rd. Congo", *Asian Journal of Science and Technology*, 14, (09), 12701-12705.

Copyright©2023, Ghislain Botofe Lo'Hombela et Hubert Ogwa Likotia. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

## INTRODUCTION

La santé sexuelle et reproductrice des jeunes est au centre des préoccupations actuelles visant à répondre aux besoins de la population. Les grossesses d'adolescentes relevées chaque année dans le monde deviennent de plus en plus importantes. En effet, on estime à près de 15 millions de femmes de 15 à 19 ans qui donnent naissance à un enfant, ce qui représente plus de 10 % des naissances à travers le monde. Ce phénomène des naissances non désirées chez les filles-mères ou adolescentes survient majoritairement dans les pays en voie de développement (PVD). Environ 12,8 millions d'adolescentes accouchent chaque année, soit plus de 90 % des cas dans le monde. Mais les taux les plus élevés de grossesse d'adolescentes sont enregistrés en Afrique et plus de la moitié des femmes d'Afrique Subsaharienne accouchent avant l'âge de 20 ans (OMS, 2007 p 80). Une grossesse précoce et non désirée, en particulier à un très jeune âge, reflète un échec à fournir un environnement sûr aidant les jeunes filles à atteindre l'âge adulte. Nul n'ignore que la population mondiale augmente en progression géométrique. Cette situation préoccupe au plus haut point le gouvernement, les institutions (étatiques, confessionnelles, privées) et les différents peuples afin de régulariser les naissances. Chaque entité aborde ses problèmes de différente manière : sociale, politique, économique et démographique. Les circonstances socioéconomiques semblent jouer un rôle majeur dans les taux de grossesse chez les adolescentes. Les enfants de parents adolescents sont plus susceptibles d'avoir des problèmes et de devenir à leur tour parent à l'adolescence, perpétuant ainsi le cycle de la pauvreté débuté par la naissance du bébé d'une adolescente-mère (OMS/UNFPA, 2007 p 65). En ce qui concerne particulièrement notre pays la RDC, la santé sexuelle et reproductive des adolescentes, se

caractérisent par une sexualité précoce / une adolescente sur quatre dont l'âge varie de 15 à 19 ans a déjà enfanté ou connu une 1<sup>ère</sup> grossesse (OMS, 2011 p 35). Selon l'enquête démographique sanitaire lancée dans quelques provinces de la RDC, 18 % des adolescentes ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans. C'est dans la province Orientale : TSHOPO, ITURI, BAS- UELE et HAUT- UELE ainsi que l'Équateur que la proportion de celles qui ont eu leurs premiers rapports sexuels avant 15 ans était la plus élevée (35 % et 25 %), Kasai Oriental (9 %) et de Kinshasa (11 %). Suite à des résultats contradictoires des études épidémiologiques précédentes menées ailleurs et au manque de données récentes en ce qui concerne la ville de Lubumbashi, que EDS avait mené une étude multicentrique qui avait pour objectifs de déterminer la fréquence de l'accouchement chez les adolescentes, de décrire leurs caractéristiques socio – démographiques et d'évaluer le pronostic maternel et périnatal lors de l'accouchement chez les adolescentes dans la ville de Lubumbashi( EDS, 2007 P. 63). De nos jours, les jeunes filles adolescentes se livrent à la sexualité sans se contenter de certaines de conséquences liées à cette pratique notamment les IST et un bon nombre d'entre elles se retrouvent avec un ou plusieurs enfants en mains sans être mariées. Or, plusieurs enfants nés hors mariage restent moins encadrés : n'étudient pas, ne bénéficient pas d'affection parentale et ne jouissent pas de certains de leurs droits légitimes. Cette situation est amplifiée par le fait que la jeunesse de la cité de Basoko vit dans la sous-information sur les méfaits que peut avoir une sexualité non responsable dans la vie sociale d'un individu. Il sied maintenant de tourner le regard vers un autre fléau qu'entraîne le phénomène fille-mère mais qui n'a pas attiré l'attention des analystes sociaux. Il s'agit des conflits familiaux générés par la sexualité non contrôlée ou non responsable qui perturbe l'équilibre familial avec la dislocation et autres ruptures qui s'en suivent. Ces conséquences portent sur la

perte de l'estime de ces filles-mères, sur l'éducation des enfants nés dans ces circonstances, sur la famille restreinte ainsi que sur la société en général, en créant des conflits d'irresponsabilité des parents de ces qui naissent parfois sans savoir leurs vrais pères et la difficulté de l'intégration de leurs mères dans la société (www.memoireonline.com, consulté le 08/03/2023 à 10h). Le phénomène fille-mères ne date pas d'aujourd'hui dans notre société. Il a pris de l'ampleur avec la crise sociale qui frappe la République Démocratique du Congo en général et la ville de Kinshasa en particulier depuis plus d'une décennie, tel que nous révèle l'abondante littérature y consacrée. Ce phénomène a attiré l'attention non seulement des scientifiques mais aussi des décideurs politiques et des agents de développement. Les conséquences sociales des rapports sexuels non contrôlés, débouchent sur les naissances non désirées. Les enfants qui naissent dans des telles conditions sont souvent mal aimés et au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils deviennent insupportables pour la famille en particulier et pour la communauté en général du fait de leur mauvaise conduite. Eu égard à ce qui précède, nous avons été amené à ce questionnement:

- Quelles sont les causes des naissances non désirées chez les filles- mères de la cité de BASOKO ?
- Quelles sont alors les conséquences des naissances non désirées chez les filles - mères ?
- Quel est le niveau de connaissance et d'utilisation des mesures préventives contre les naissances non désirées chez les filles – mères de la cité de BASOKO ?

#### Hypotheses

- La pauvreté de la famille, le manque d'information, la culture, les rapports sexuels précoces seraient à la base des naissances non désirées chez les filles-mères de la cité de BASOKO ;
- Les conséquences de ces naissances non désirées seraient la pratique des avortements criminels, l'arrêt momentané des études, la discrimination, le décès maternel... ;
- Le niveau de connaissance et d'utilisation des mesures préventives contre ces naissances non désirées serait bas dans la cité de BASOKO.

#### Objectifs

- Notre étude est de chercher à établir un lien entre le phénomène filles - mères et leurs causes comme la pauvreté, la sous-information, la culture, ...
- Identifier les facteurs influençant la survenue des naissances non désirées dans la cité de BASOKO ;
- Analyser l'effet des naissances non désirées chez les adolescentes dans la cité de BASOKO ;

#### Milieu & Methodologique

L'ex-cité Basoko est situé au Territoire qui porte le même nom et à 270 km de Kisangani, chef-lieu de la province de la TSHOPO en RD Congo. Il est situé entre 23° et 25° méridiens, entre la première et la dernière parallèle à l'Equateur à une latitude variante de 26° (GOFFART cité par TOENGAHO B, 1984, p. 24). Son relief présente l'aspect d'une plaine entourée de nombreux plateaux bordants la rivière Aruwimi. Son sol est celui de la forêt équatoriale composé d'argile meublée rouge violacé et jaune. Le climat est du type équatorial humide dont la température est moyenne et permanente parfois supérieure ou égale à 25° c. l'amplitude thermique y est nulle, des pressions sont basses et des précipitations sont abondantes au mois d'avril et octobre, l'humidité et la chaleur sont constantes. Dans cette partie, nous décrivons la démarche méthodologique ayant conduit à la collecte et au traitement des données.

#### Population d'étude et Echantillon

**Population:** La population désigne un ensemble dont les éléments sont choisis par ce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de la même nature.

Pour ce qui concerne notre recherche, la population d'étude est composée de toutes les filles – mères habitant la cité Basoko.

**Echantillon:** L'échantillon est une population déterminé, finie dont peu dénombrée les éléments, c'est un sous ensemble de la population étudiée. Ainsi pour notre étude, nous avons utilisé l'échantillonnage occasionnel comme étant celui qui pour des raisons de commodité, le chercheur prend des sujets qui sont disponibles. Pour constituer l'échantillon de cette étude, nous avons considéré seulement les sujets qui avaient accepté de répondre au questionnaire de notre enquête, et cela a porté sur 54 filles – mères de la cité Basoko.

**Technique de Collecte des Donnees:** Selon S. MOSANZA (2002, P. 30) les techniques ne sont que les outils mis à la disposition de la recherche et organiser dans un sens. Deux (2) techniques nous ont permis de récolter les données pour le présent travail. La technique d'entretien et Questionnaire au moyen d'un protocole pré-établi.

**Technique de Traitement des Donnees:** Pour l'analyse des résultats, nous avons eu recours au calcul de pourcentage avec la formule:

$$P = \frac{f}{N} \times 100$$

**Presentation, Analyse et Interpretation des resultats de recherche:** Dans ce chapitre nous présentons, analysons et interprétons les résultats obtenus à l'enquête selon les variables retenues.

#### Age

**Tableau 1. Répartition de l'échantillon des enquêtées selon l'âge**

Tranche d'âge	Effectif	%
20 et plus	10	18,5
15 – 19 ans	37	68,5
10 – 14 ans	7	12,9
Total	54	100

L'analyse de ce tableau montre que les enquêtées dont l'âge varie entre 15 à 19 ans représentaient 37 soit 68,5 % ; 10 soit 18,5 % pour celles de 20 ans et plus ; et 7 soit 12,9 % pour celles de 10 à 14 ans. Cette enquête ayant porté sur les filles – mère, il est tout à fait logique que la catégorie d'âge compris entre 15 à 19 ans soit la plus représentative.

#### Niveau d'études des enquetes

**Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon le niveau des études.**

Niveau d'études	Effectif	%
Universitaire	3	5,5
Secondaire	45	83,3
Primaire	6	11,1
Total	54	100

Ce tableau montre que la majorité de nos enquêtés ont un niveau d'étude de l'école secondaire. Cela est justifié par le fait que l'âge de l'adolescence coïncide avec l'école secondaire. En effet sur un effectif de 54 filles – mères, 45 soit 83,3 % ont le niveau d'étude secondaire ; 6 candidates, soit 11,1 % ont à peine fini l'école primaire et 3 enquêtées, soit 5,5 % ont le niveau universitaire. On peut donc dire que beaucoup de filles – mères sont du niveau d'étude secondaire.

#### Le chef de menage

**Tableau 3. Répartition de l'échantillon des enquêtées selon le sexe du chef de ménage**

Sexe	f	%
Masculin	35	64,8
Féminin	19	35,1
Total	54	100

Le présent tableau nous montre que 64, 8 % des Chefs des ménages où habitent nos enquêtées sont du sexe masculin et 35, 1 % sont du sexe féminin. A notre sens, deux raisons peuvent être à la base de ce constat. La première, c'est le fait qu'en milieu rural beaucoup de chef de ménage sont de l'homme, même si la femme peut prendre en charge le ménage, mais l'autorité ménagère reste l'homme, les femmes chef de ménages sont très peu nombreuses. Le second, il a été constaté que même si le chef du ménage est un homme par la démission de beaucoup d'entre eux nombreuses jeunes filles ne leur obéissent plus et se livre à la prostitution pour chercher quoi vivre. C'est pour cette raison dans cette gymnastique sexuelle, beaucoup attrapent des grossesses précoces qui font d'elles des filles – mère.

#### Categories socio-professionnelles des parents des enquetees

**Tableau 4. Répartition des enquêtées selon le statut socio – professionnel des parents**

Catégories socioprofessionnelles des parents des enquêtées	Effectif	%
Agriculteurs	10	18, 5
Commerçants	6	11, 1
Fonctionnaires	15	27, 7
Pêcheurs	14	25, 9
Sans emploi	9	16, 6
Total	54	100

Comme nous le montre le tableau ci – haut, la majorité des parents des enquêtées sont des fonctionnaires, 15 soit 27, 7 %, on y enregistre les enseignants, les agents d'administration et sécurité ... mais qui, dont les moyens sont peu significatifs pour subvenir aux besoins de la famille tout entière. En deuxième position occupe les pêcheurs 14 soit 25, 9 %, suivi des agriculteurs, 10 soit 18, 5 %, les commerçants 6 soit 11, 1 %, et 9 soit 16, 6 % des parents des enquêtées n'ont pas d'emploi mais qui se débrouillent pour nourrir leurs familles. On remarque que le statut professionnel des parents influence beaucoup le phénomène des filles – mères et il est l'une des causes de ce phénomène. Car la plupart des parents des enquêtées sont des pêcheurs, agriculteurs et d'autres sans emplois et n'ont pas assez des moyens leurs permettant de satisfaire les besoins de leurs enfants car les activités restent traditionnelles et rudimentaires, c'est – à – dire non productives.

#### Premier Rapport Sexuel

**Tableau 5. Présentation des enquêtées selon l'âge de premier rapport sexuel**

Tranche d'âge	Effectif	%
Abstention	1	1, 8
19 – 21 ans	2	3, 7
16 – 18 ans	14	25, 9
13 – 15 ans	32	59, 2
10 – 12 ans	5	9, 2
Total	54	100

L'analyse de ce tableau révèle que la majorité des enquêtées sont celles qui ont eu leur premier rapport sexuel entre 13 à 15 ans, 32 enquêtées soit 59, 2 %, et 14 soit 25, 9 % entre 16 à 18 ans ; 5 soit 9, 2 % entre 10 à 12 ans ; 2 soit 3, 7 % entre 19 à 21ans. Ceci nous confirme que la majorité des adolescentes ont eu leurs premiers rapports sexuels précocement, et cela est du fait qu'à cet âge où il y a l'apparition des caractères sexuels secondaire et une grande montée des pulsions sexuelles. La précocité des rapports sexuels est un phénomène inquiétant parmi nos jeunes filles.

Cette précocité des rapports sexuels les expose également aux grossesses non désirées et la plupart des responsables de ces grossesses les déclinent (les nie) et cela fait que très tôt comme elles ne sont pas encore en âge de mariage, nombreuses d'entre elles sont récupérées par leurs parents et aussitôt requièrent le statut de filles – mère.

#### Modalite de Rapport Sexuel

**Tableau 6. Répartition des enquêtées selon la modalité du premier rapport sexuel**

Modalité	Effectif	%
Volontairement	38	70, 3
Violence	16	29, 6
Total	54	100

Les résultats de ce tableau nous montrent que 38 soit 70, 3 % de nos enquêtées ont passé leurs premières relations sexuelles par leur propre volonté. Ceci montre combien de fois tant d'adolescentes sont sexuellement actives précocement. On constate toujours sur ce tableau que 16 soit 29, 6 % des enquêtées ont été violé lors de la première relation sexuelle. Ce résultat paraît être la conséquence de mauvais encadrement des adolescentes qui traversent une période difficile de leur vie. Moins encadrées, elles s'adonnent volontairement et aveuglement aux contacts sexuels. Ces contacts sexuels sont responsables de grossesses précoces et font d'elles des filles – mères. En outre 16 cas, soit 29, 6 % de violence sexuelle est un signal fort en milieu rural qu'il faut prendre au sérieux.

#### L'âge de la premiere grossesse

**Tableau 7. Présentation des enquêtées selon l'âge de leurs premières grossesses**

Tranche d'âge	Effectif	%
Abstention	3	5, 5
17 – 18 ans	7	12, 9
15 – 16 ans	34	62, 9
13 – 14 ans	10	18, 5
Total	54	100

Il se révèle de ce tableau que 34 soit 62, 9 % des enquêtées ont eu leurs premières grossesses entre 15 à 16 ans ; 10 soit 18, 5 % entre 13 à 14 ans ; 7 soit 12, 9 % entre 17 à 18 ans et 3 soit 5, 5 % n'ont pas de précision sur l'âge de leurs premières grossesses. Ce qui reste vraie à travers ce tableau est que beaucoup de jeunes filles ont eu leurs premières grossesses à un âge très bas et de ce fait elles devenaient filles – mères très tôt et surtout que nous savons que cet âge jeune est incompatible au mariage et que la plupart de mariages précoces n'ont pas beaucoup de chance de suivre.

#### Auteurs Desgrossesses des filles enquetes

**Tableau 8. Répartition des enquêtées selon les responsables ou auteurs de leurs premières grossesses**

Auteurs	Effectif	%
Un ami de son école	15	27, 7
Une personne plus âgée que lui	19	35, 1
Un simple voisin	02	3, 7
Enseignant	11	20, 3
Un violeur	07	12, 9
Total	54	100

A la question de savoir les personnes qui ont été leurs partenaires sexuels et auteurs de leurs premières grossesses, les résultats de ce tableau nous montrent que la majorité de jeunes filles ont connu leurs relations sexuelles et rendues grosses avec des personnes plus âgées qu'elles, 19 soit 35, 1 % des enquêtées. Ceci a souvent lieu par ce que ces gens plus âgés sont riches et plus intelligents que ces petites filles. Ils leurs donnent de l'argent et d'autres objets dont elles ont besoin. Les autres jeunes trompées par leurs plus âgés sont des élèves et étudiants où elles ont été promises d'avoir des comptes pour la réussite comme indique le 11 soit 20, 3 % des enquêtées qui ont tombées enceintes des enseignants. Selon 15 soit 27, 7 % des filles enquêtées, les auteurs de ces grossesses sont des amis de leur âge, souvent du quartier ou de l'école avec qui elles passaient plus de temps ensemble et qui les trompaient en leurs disant que faire l'amour est le seul signe

d'amour et de plaisir. Les violeurs quant à eux, représentent 7 soit 12, 9 %, et simple voisin 2 soit 3, 7 %.

### Origine des grossesses

**Tableau 9. Répartition des enquêtées selon les causes (raison) de leur grossesse**

Circonstance	Effectif	%
Pauvreté	19	35, 1
Education diffuse	9	16, 6
Sous information	10	18, 5
Violence sexuelle	04	7, 4
Mariage précoce	06	11, 1
Autres raisons	06	11, 1
Total	54	100

L'analyse de ce tableau nous montre que la pauvreté est la cause principale des grossesses non désirées chez les filles – mères avec 19 cas, soit 35, 1 %. En effet beaucoup de fille se lancent à la prostitution faute des moyens financiers. Cette pauvreté est suivie du manque d'information des enquêtées par rapport à l'usage de la contraception et cycle menstruel qui sont des moyens pour éviter les grossesses non désirées avec 10 cas, soit 18, 5 % d'enquêtées. L'éducation diffuse, c'est – à – dire de conseil des camarades, des amis dans la rue a favorisé dans l'ordre de 16, 6 %, soit 9 cas sur les 54 cas enquêtés. L'importance des autres facteurs, notamment, le mariage précoce, la violence sexuelle n'est pas aussi à négliger comme facteurs responsables des grossesses non désirées et avec comme conséquence, les filles – mères.

### Conflits familiaux issus du phénomène fille – mere

**Tableau 10. La répartition des enquêtées selon la réaction de famille**

Réaction de la famille à l'égard de la famille	Effectif	%
Chassé de la maison (Abandonné ou méprisé)	10	18, 5
Garder à la maison	44	81, 4
Total	54	100

L'analyse de ce tableau nous montre que la majorité des filles rendues mères ont été récupérées par leurs parents et remise à l'école par beaucoup de parents pour ne pas gâcher l'avenir scolaire de leurs enfants au lieu de les rejeter ; 44 soit 81, 4 % de ces filles. Ce résultat ne prouve pas que beaucoup de parents sont d'accord que leurs enfants qui tombent précocement enceinte, mais par souci de sauvegarder leurs enfants, parfois suite au refus de certains responsables de la grossesse de ces filles, beaucoup de parents préfèrent récupérer leurs filles. Par ailleurs, certains parents dans l'ordre de 18,5 % soit 10 cas sur 54, par déception ont tout simplement choisi de mettre ces filles hors du toit parental.

### Attitude des membres de la famille à l'égard des enfants illégitimes

**Tableau 11. Répartition des enquêtées selon le traitement subi par des filles – mères en famille**

Considération des enfants des filles- mères par leurs familles.	Effectif	%
Bien traités	15	27, 7
Mal traités	28	51, 8
Très mal traités	11	20, 3
Total	54	100

L'analyse de ce tableau nous révèle que 15 soit 27, 7 % des enfants des filles – mères sont bien traités par les membres de leurs familles ; 28 soit 51, 8 % sont mal traités par leurs familles et 11 soit 20, 3 % sont très mal traités. Cela s'explique par la pauvreté des familles et l'arrivée non souhaitée de ces enfants. Certains les considèrent comme étranger, les autres le considèrent comme étant une charge à

la famille et indésirables parce qu'ils proviennent des pères inconnus ou irresponsable.

### La Contraception

**Tableau 12 Répartition des enquêtées selon la connaissance et usage des méthodes de contraception**

Modalité sur la méthode	Effectif	%
Connaissance et usage des méthodes	20	37
Connaissance et non usage	21	38, 8
Pas de connaissance	13	24
Total	54	100

Il ressort de ce tableau que 29 cas soit 37 % des enquêtées ont déjà des connaissances et utilisé les méthodes contraceptives comme les condoms (fémidons), les pullules ; l'implano ... et que certaines filles ont des connaissances mais elles ne veulent pas l'utiliser comme nous ont affirmé 21 soit 38, 8 % des enquêtées ; vu l'information qu'elles ont reçue disant que les méthodes contraceptives provoquent des maladies et de ménorragies. 13 cas soit 24 % des enquêtées n'ont aucune connaissance sur la contraception. Nous pouvons définitivement affirmer que beaucoup de filles – mères connaissent les méthodes contraceptives à 75, 9 %, soit 41 candidates, seulement 21 candidates, soit 38, 8 % n'ont pas voulu les appliquer pour des raisons diverses.

### Conséquence des naissances non desirées

**Tableau 13. Présentation des enquêtées selon la conséquence de la naissance non – désirée**

Conséquences sur la fille – mère.	Effectif	%
Avortement criminel	4	7, 4
Survenue des maladies	6	11, 1
Arrêt momentané des études	30	55, 5
Accouchement dystocique	9	16, 6
Prématurité	2	3, 7
Mortalité du bébé	3	5, 5
Total	54	100

Ce tableau qui nous décrit les conséquences des grossesses non désirées principalement pour la jeune fille elle – même montre que beaucoup de filles, de suite de ces grossesses, dans l'ordre de 55,5% soit 30 jeunes filles ont momentanément suspendu leur parcours scolaire, 9 d'entre elles, soit 16, 6 % ont accouché difficilement par suite de leur jeune âge, ce qui avait exposé certaines à la mort. 6 sujets, soit 11, 1 % ont déclaré avoir contracté des maladies sexuellement transmissibles. Quatre filles parmi les enquêtées ont été obligées par peur des parents et d'environnement, à avorter et enfin trois filles affirment avoir donné naissance aux bébés qui n'ont pas survécu par leur mauvaise taille et prématurité.

## CONCLUSION

Nous voici arrivé au terme de notre recherche qui a porté sur « la problématique des naissances non désirées chez les filles – mères » enquête que nous avons menée à l'ex – cité Basoko. Pour mener cette étude, nous sommes partis des hypothèses selon lesquelles la pauvreté, le manque d'information, la culture, les rapports sexuelles précoces seraient à la base des naissances non désirées chez les filles – mères de la cité de Basoko. Les conséquences de ces naissances non désirées seraient la pratique des avortements criminels, l'arrêt momentané des études, le décès maternel ... Le niveau bas des connaissances sur les mesures préventives de ces grossesses justifierait en partie cette problématique. Notre objectif en menant cette étude était d'abord d'établir le lien entre le phénomène filles – mères et ses principales causes subsidiairement, nous avons cherché à : Identifier le profil des filles – mères ; Identifier les facteurs responsables des grossesses non désirées ; Analyser les effets de ces grossesses ; Suggérer des stratégies susceptibles à diminuer tant soit

peu à ce phénomène. Pour collecter nos données, un échantillon de 54 sujets a été occasionnellement retenu sur lequel a été appliqué une interview. Le calcul de pourcentage a été retenu pour l'analyse et l'interprétation de nos résultats. Après l'analyse et l'interprétation des résultats, il a été constaté ce qui suit : L'âge de ces filles – mères est compris entre 12 à 20 ans ; Les filles des tributs Mbango, Soo et d'autres sont les plus concernées par ces phénomènes à l'ex – cité Basoko étant donnée qu'elles sont majoritaires ; Les quartiers Ambambe, Toyokana et Libamba regorgent 77 % des filles – mères, soit 42 enquêtées ; Les filles des agriculteurs, (18, 5 %), des fonctionnaires de l'état (27, 7 %), et des pêcheurs (25, 9 %) généralement pauvres de revenu sont les plus frappées par les grossesses non désirées ;

Les filles dont les chefs de ménage sont du sexe masculin, mais l'irresponsabilité de ceux – ci et leur démission dans la prise en charge de la famille sont également frappées par le phénomène. Cette irresponsabilité a exposé leurs filles à la débauche et à contracter précocement des grossesses non désirées. Les filles du secondaire qui sont à l'âge d'adolescence pour la majorité d'entre elles sont les plus exposées à contracter les grossesses non désirées par manque d'encadrement des parents et à la suite de l'éducation diffuse ; Logiquement, ces filles – mères ont contracté leurs premières grossesses à l'âge trop bas (entre 13 à 16 ans) à 85 % des cas, ce qui signifie que ces filles ont connu leurs premières relations sexuelles à très bas âge ; 70,3 %, soit 38 cas des filles ont contracté leurs premières relations sexuelles volontairement, autrement dit, ces filles pour plusieurs raisons matérielles et psychologiques se sont volontairement livrées aux hommes ; Les hommes les plus âgés (35,1 %), les amis de l'école (27,7 %) ; et les enseignants sont les principaux responsables de ces grossesses. En effet, pour avoir des points pour le passage de classe (20, 3 %), par manque d'argent et séduites par les personnes âgées (35,1 %) et les amis d'école, beaucoup de filles se font engrossées. Parmi les causes de ces grossesses, il faut noter la pauvreté (35, 1 %), la sous information sur les méthodes contraceptives pour prévenir les grossesses (18, 5 %) et la mauvaise camaraderie (16,6 %) ; Par rapport aux traitements réservés aux enfants issus de ces grossesses, nos enquêtées ont révélé

que 81,4 % de ces enfants ont été bien accueilli à la maison de leurs grands-parents et en même temps beaucoup de ces filles – mères étaient récupérées par leurs parents et certaines ont été remises à l'école ; Quant aux conséquences de ce phénomène, on a redouté l'arrêt momentané de cursus scolaire des filles – mères (55,5 %), l'accouchement dystocique pour certaines (16,6 %) et au finish, beaucoup d'entre elles ont contracté des maladies vénériennes sans négliger les avortements criminels. Au regard de ces résultats nous pouvons globalement accepter que nos hypothèses ont été vérifiées et confirmées.

## REFERENCES

### Ouvrages et Manuels

- DIALLO.A.(1974), *La sociologie Africaine*, Armand Collin, Paris. cité par NDAHIMANA. *Causes et conséquences des phénomènes filles – mères* ;
- FREUD.J. (1933) *Sociologie des conflits*, PUF, Paris.
- KALAMBRY, AL. *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, PARIS 1999 ;
- LUSAKO. M.N (2009). *Opinion des parents sur l'éducation sexuel des adolescents*. TFC ISTM / KIS
- OMS (2011), *planification familiale* ; aide – mémoire N° 35
- SINGH S, (1998) *Procréation des adolescents dans les pays en voie de développement*, cité par UNFPA, 2007 ;
- UNICEF, (2004) *Rapport de la quatrième conférence régionale des femmes Africaines*.

### Webographie

- <http://www.biolnc-org/roguel.op.7006>, 25/03/2022
- <http://www.Cairn.Info.Grossessesdesadolescentes>, 22/04/2022
- <http://www.déboutcongolaises-org/phénomènefilles-mères/htmlàKinshasa>, 07/04/2022 à 04h.
- <http://www.mémoire.only.com>, 13/04/2022
- [http://www.taxiclic.comquestion des risques d'une grossesse à l'adolescence](http://www.taxiclic.comquestion-des-risques-d'une-grossesse-à-l'adolescence), 24/03/2022

\*\*\*\*\*